

tenu à Philadelphie, de se révolter contre l'Angleterre, pour réclamer leurs droits et leur liberté, et qu'en mai 1775, les forts Carillon, St Frédéric, Chambly et St Jean tombaient au pouvoir des américains, et que George Washington était nommé général-en-chef des armées, les canadiens ne se joignirent pas aux envahisseurs américains, et s'ils eussent agi ainsi, c'en était fait de la puissance anglaise en Canada, et probablement dans toute l'Amérique du Nord! le peuple canadien se montra loyal en restant dans la neutralité.

Cet acte de courtoisie et de loyauté envers l'Angleterre, méritait un peu de reconnaissance de la part des anglais, mais qu'arriva-t-il? Quelques mois après, en juillet 1778 à peine, le général Haldimand remplaçait le gouverneur Carleton, et dès la première convocation de la chambre, toutes les ordonnances tyranniques qui avaient été passées sous Carleton furent réaffirmées, et on décida de mettre à exécution toutes les lois en force. Sous Haldimand, les corvées redoublèrent et devinrent un fléau pour les campagnes; attribuant à l'esprit de révolte les plaintes qui s'élevaient de toutes parts, il n'en sévissait qu'avec plus de rigueur, faisant emprisonner les citoyens par centaines, sans distinguer l'innocent d'avec le coupable. Il devint en peu de temps odieux à tout le pays. Ce fut là, la récompense que les canadiens reçurent de leur loyauté envers la couronne britannique en 1774 et en 1775. De plus, pendant que le Canada gémissait sous le despotisme du gouverneur Haldimand et de son conseil, l'Angleterre le dépouillait à l'extérieur par le traité du 3 septembre 1783, en cédant aux américains tout ce qui en avait été impolitiquement détaché après la conquête.

En retour de cette tyrannie exercée par